



Ces deux derniers mois, nous nous sommes appesantis sur le « Principe et Fondement » qui met en œuvre le désir dans la perspective d'un choix et donne ainsi à méditer le passage de la créature de son origine à sa fin. La capacité de nous émerveiller devant la création de Dieu était au centre de notre réflexion du mois de septembre. Dieu est un Père créateur dont l'amour pour chacune de ses créatures est sans mesure. C'était l'objet de la feuille de route du mois passé.

Pour ce mois de novembre, nous continuons encore notre réflexion sur le «Principe et Fondement » en nous attardant sur **l'indifférence ignatienne** et sur notre manière de *désirer et de choisir ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés*. Rappelons en passant que la fin pour laquelle nous sommes créés est louer, révéler et servir Dieu pour le salut de notre âme. C'est dire qu'en louant, respectant et servant, l'homme donne à Dieu d'être Dieu et, dans un même mouvement, donne à lui-même d'être pleinement homme.

Hommes de désirs, nous sommes appelés à opérer des choix allant dans le sens de la volonté de Dieu. Que faire alors pour que nos désirs et nos choix puissent refléter la volonté de Dieu? Sommes-nous capables, au quotidien, de préparer et de disposer l'âme pour écarter de nous-mêmes les attachements désordonnés en vue de chercher et trouver la volonté de Dieu ? Nous connaissons-nous pour identifier nos attachements désordonnés pouvant être obstacles pour faire de choix ? Que faire pour désirer et choisir uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés ? Sommes-nous libres vraiment de désirer, de choisir et de nous décider en nous abandonnant à la volonté de Dieu ?

Saint Ignace de Loyola a laissé dans ses Exercices spirituels de nombreux conseils et outils d'aide au discernement. L'un d'eux consiste à faire l'expérience de l'indifférence afin de ressentir quelle est la volonté de Dieu.

L'indifférence ignatienne

L'indifférence n'est pas synonyme de désintérêt ni de mépris. « *Elle est une manière de se détacher, provisoirement, d'un choix A ou d'un choix B pour permettre à l'Esprit-Saint de souffler et de faire pencher la balance vers le côté qui est le mieux pour soi* ». C'est dire que l'indifférence n'est pas la tare (poids ou élément de pesée), elle est l'acte de mettre les plateaux en équilibre pour être en mesure de bien choisir. Il s'agit de l'acte qui se donne comme le

préalable au choix véritable, qui libère les conditions pour apercevoir les vraies préférences.

Il sied de signaler que saint Ignace de Loyola n'utilise pas le mot "indifférence", mais il écrit : « Il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées ». L'indifférence chez lui est une disposition à l'égard des « choses créées », donc envers toute la réalité qui n'est pas Dieu, Lui, le Créateur. Il s'agit donc, non pas de nous sentir sans préférence ce qui serait contradictoire à notre humanité, mais d'éprouver qu'une manière d'être attaché aux choses entrave la vie de notre liberté. En conséquence, un désengagement provisoire s'impose à nous afin **d'entrer dans une libre préférence**. Avant de faire le choix, il convient de créer l'alternative, de prendre de la distance.

L'acte d'oublier, de mettre de côté, durant quelques heures, ses préférences personnelles, ses ambitions, ses craintes, de ne pas s'attacher à une solution plutôt qu'à une autre, permet de laisser émerger la volonté de Dieu en soi. *Ignace savait que, en quelqu'un qui a complètement renoncé à ses volontés propres, le désir qui lui reste alors dans le cœur coïncide exactement avec la volonté de Dieu sur lui.*

Chercher et trouver la volonté de Dieu

« *Apprends-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite.* » Ps 143 (142),10. La volonté de Dieu est l'expression de son amour sur nous. C'est son projet sur chacun de nous, son idée, son dessein. La volonté de Dieu sur nous se découvre peu à peu, au fil de la méditation de la parole de Dieu. Et sa finalité, c'est notre bonheur. Adhérer à la volonté de Dieu ouvre à la joie, à la paix, tout en ayant une dimension de sacrifice, celui de son autonomie, de sa volonté de puissance.

Nous sommes dans un temps, où il est important de chercher à faire la volonté de Dieu dans tous les domaines de notre vie, que ce soit au niveau professionnel, personnel, des relations amicales ou sentimentales. Nous ne devons jamais cesser de croire que chaque domaine de notre vie, même les choses qui peuvent paraître banales pour nous (habitudes), intéressent le Seigneur. Dieu y accorde une très grande importance, car nous sommes importants pour Lui. Nous avons du prix à ses yeux.

La recherche de la volonté de Dieu se fait au cours d'un processus où l'homme est appelé à lire toute sa vie à la lumière de la Parole de Dieu. Il s'agit d'un chemin de lecture de vie où celui qui cherche la volonté de Dieu peut la trouver dans la disposition de sa vie. Cela se passe dans un climat de prière favorisé par un grand recueillement et le silence intérieur. Pour ce faire, il est important de *disposer l'âme pour écarter de soi tous les attachements désordonnés et, après les avoir écartés, pour chercher et trouver la volonté divine dans la disposition de sa vie en vue du salut de son âme.*

Les attachements désordonnés nous freinent généralement dans la prise de nos décisions. Que signifient-ils ? Un attachement désordonné est *une émotion ou un désir qui nous pousse à faire des choix déséquilibrés ou irrationnels, influencés par des passions excessives ou des attachements malsains. En d'autres termes, c'est un sentiment qui nous éloigne de notre véritable objectif et de la sérénité intérieure, nous faisant agir de manière impulsive ou peu sage.*

Libre pour désirer, choisir et se décider selon Dieu.

Prendre le temps de choisir et de décider pour chercher et trouver la volonté divine doit être guidé par la pratique du discernement. *Discerner c'est tout simplement se décider pour Dieu, à partir d'une conscience éclairée, au souffle de l'Esprit, pour suivre la volonté de Dieu : le meilleur pour nous.*

La liberté intérieure (indifférence ignatienne) est préalable à toute décision. Elle est vraiment indispensable dans nos choix et la prise de nos décisions. C'est important de savoir qu'« il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de projets, mais c'est le dessein de l'Éternel qui s'accomplit » (Pr 19, 21). Parfois, nous avons des désirs et nous sommes à fond dans nos désirs, cependant les désirs de Dieu ne sont pas les nôtres. Mais comme dit Jésus « non pas ma volonté, mais Ta volonté Père ». Les désirs de mon cœur, mes choix et mes décisions viennent-ils de Dieu ?

Dieu nous a créés avec un corps, une âme et un esprit. L'esprit est le moyen par lequel Dieu passe pour nous parler et l'âme c'est le siège de nos émotions, de nos sentiments et de notre volonté. Dieu au commencement a mis un libre arbitre en chacun de ses enfants, ce qui signifie que nous avons la liberté de faire nos propres choix. Car sinon Dieu serait considéré comme un dictateur, qui ne nous laisse pas la possibilité de décider. Mais Dieu ce ne sera jamais tel ; Il nous laisse le choix d'obéir à sa volonté ou pas.

L'indifférence ignatienne suppose le développement d'une certaine maturité affective. Celle-ci est *la capacité de sentir ses émotions et de vivre avec elles, tout en sachant les maîtriser et*

renoncer, s'ils sont mauvais, aux désirs de ces émotions. Pour prendre une bonne décision, nous devons avoir une certaine maturité affective. C'est dire que d'une part nous devons être autant que possible en contact avec nos émotions pour les sentir, en avoir conscience et savoir ce qui nous pousse. De l'autre, nous devons pouvoir prendre nos distances vis-à-vis d'elles. A ce propos, saint Ignace de Loyola nous parle des « *Exercices spirituels pour se vaincre soi-même et ordonner sa vie sans se décider par quelque attachement qui serait désordonné* » (ES 21). Pour Ignace, les émotions qui m'animent et qui ne sont pas en accord avec le but général de ma vie sont des attachements désordonnés.

Donc, dans le processus de prise de décision, il est important d'entrer en contact avec ses émotions, tout en étant capable de les maîtriser efficacement, au point de parvenir à l'indifférence, si importante pour pouvoir entendre l'appel de Dieu et trouver la volonté divine. Cela nous exige la mortification qui est la capacité de garder une certaine distance vis-à-vis des émotions fortes et des passions. Ainsi, on arrive à acquérir une certaine force intérieure qui nous donne de pouvoir choisir ce qui est réellement bon, allant dans le sens de la volonté de Dieu et non pas seulement ce vers quoi on se sent fortement attiré, affectivement.

Questions de réflexion :

Ai-je du mal à me décider ? Dans quels domaines surtout ? D'où cela vient-il ? Mes actes et mes décisions sont-ils en cohérence avec la volonté de Dieu ? Avant de prendre une décision, petite ou grande, ai-je le réflexe de la confier au Seigneur dans la prière ?

Principe et fondement, Ex. n° 23

« L'homme est créé pour louer, respecter et servir Dieu notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé. D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'engager dans la mesure où elles sont pour lui, un obstacle à cette fin. Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre-arbitre et qui ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choisissons uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés ».